



29 mai 2010

TAVANNES



46^e Fête
de la
Jeunesse
Jurassienne

dès 16h Conférence de presse du groupe Bélier,
discours et cortège

dès 18h Ouverture des portes, restauration et bar

dès 21h Concerts des groupes Carrousel,
Mama Rosin et La Replik

Entrée CHF 15.-

Service nocturne de bus pour les 6 districts

AUX ARMES ET CAETERA

Les élections ont en commun avec les matches de football que chacun sait comment les gagner... mais après seulement. Le scrutin du 28 mars dernier ne faillit pas à la règle et les commentaires à chaud eurent une pertinence proportionnelle au temps de réflexion qu'il fallut pour les émettre.

Cependant, un résultat symptomatique mérite qu'on s'y arrête: celui de Bévillard. Cette bourgade avenante a renouvelé ses autorités communales l'hiver dernier. Lors de ce scrutin, une liste UDC a concouru sans faire élire un seul candidat. Dimanche 28 mars, le même parti¹ récolte presque un quart des voix et passe devant le PSJB et le parti radical du maire.

Commune n'est pas région

Il est évident qu'au niveau communal, les électeurs choisissent leurs édiles en fonction de leurs compétences présumées, ce dont la liste UDC manquait cruellement dans le cas ci-dessus. Lors d'enjeux cantonaux et régionaux, les idées du parti prennent le dessus sur les individualités, à moins que celles-ci soient vraiment «particulières»².

Comme séparatistes, l'exemple de Bévillard nous incite donc à travailler sur deux fronts: dans les communes, nous devons maintenir des personnes compétentes dans nos rangs, afin de préserver et gagner des mandats. Maxime Zuber, Pierre Mercerat et Stéphane Boillat sont autant d'illustrations de ce principe.

Au niveau régional, les militants que nous sommes doivent cependant convaincre notre principal adversaire, l'abstentionniste, qu'aller aux urnes améliorera son quotidien. A Moutier en 1998, la trahison des uns, la peur de perdre l'hôpital et le dilettantisme de nos rangs eurent raison de la communauté de destin.

Gibier à plumes sur Mont-Girod

Plus généralement, méfions-nous de ce qui nous paraît évident et qui pourrait ne pas l'être pour l'électeur lambda. Le militantisme jurassien est nécessaire, mais il ne doit pas faire oublier qu'il ne concerne qu'une minorité de votants. Nos références à l'identité jurassienne glissent comme eau sur canette sauvagine³ lorsqu'elles sont adressées à des citoyens n'étant ni autonomistes, ni Probernois.

Nous nous gaussons souvent de la bernôlatrice de nos adversaires, réunis en secte sénile à Mont-Girod, ressasant les mêmes arguments bêtes et fermés depuis cinquante ans. Le séparatisme jurassien a toujours fait contraste avec cet obscurantisme en proposant des idées novatrices et courageuses, en réalisant des projets ouverts au monde, en maniant l'humour plutôt que la haine.

De Stockmar à Brassens

Il est donc du devoir des 2'100 lecteurs⁴ d'Impact de retrousser leurs manches pour montrer aux indécis du Sud les avantages concrets d'un Jura à six districts: pouvoir de décision, taille optimale, unité industrielle, possibilités de formation... Quel meilleur encouragement que celui, maintes fois cité, de Xavier Stockmar: «Il faut savoir souffrir pour ses idées et ne se décourager jamais» et, tant qu'à mourir pour celles-ci, autant le faire de mort lente, eût ajouté Brassens.

Vincent Charpillot

¹ 22.3 % pour l'UDC et 2.7% pour le PBD, soit 25% au total.

² On se souvient de l'insensibilité de l'électorat aux talents de tricoteuse d'Anne-Lise Vaucher.

³ Comme dirait un excellent cuisinier rédacteur du Jura Libre: «La canette sauvagine est le produit du viol d'une canette d'élevage par un canard sauvage».

⁴ Selon une information du Groupe Sanglier diffusée le 5 mars 2010 sur RJB, le Boutoir compte 1'400 abonnés (qui ne paient plus) et sort 4 fois par année. Impact sortant 6 fois par année, il compte donc 2'100 abonnés...

COUP
DE CORNE

SOS VIE PRIVÉE EN DANGER

Quand le temps où on n'osera même plus aller au petit coin sans être surveillé? Après l'instauration de la prise d'empreinte digitale pour le passeport biométrique et les nouvelles normes de protection des données discutées suite aux frasques de certains employés de l'administration jurassienne, la Confédération est parvenue à trouver une autre manière de fliquer ses braves citoyens. En effet, l'Office fédéral des routes a mis au point un nouveau système de radar qui filmera en continu l'entrée et la sortie des voitures sur l'autoroute afin de calculer leur vitesse moyenne. Dès lors, il ne sera même plus possible d'aller faire des papouilles aux moutzes de Berne sans que tout le Jura ne soit au courant. Il ne serait même pas étonnant qu'un de ces radars de luxe (le coût des premiers essais s'élevant seulement à la bagatelle de 1,6 millions de francs) fleurisse prochainement entre Saint-Brais et Les Sairains! Bien loin de nous le temps de la confiance et de la liberté citoyenne. Pour plus de sécurité, à bas la liberté...

Julien Berthold

M LUESCHER
MAÇONNERIE S.A.
Moutier - 032 493 51 54

ATRE & CÉRAMIQUE
Cheminières - carrelage
Expo permanente

*La chaleur d'un foyer
bien construit!*

HÔTEL RESTAURANT
LE CROIX
BLANCHE
COURMAYEUR
UR 1823-1824-1825

Spécialités
jurassiennes

Chambres tout
confort au calme

Fermé le mardi - Salle pour banquets et sociétés

Transport de vélos au départ de l'Ajoie
et des Franches-Montagnes

Forfait-vacances:
«Découverte
du Jura en minibus»

**Boucherie
de la Prévôté**

Boucherie de la Prévôté SA • Rue Centrale 7
2740 Moutier • Tél. 032 493 18 61
Fax 032 493 18 60 • www.boucherie-prevote.ch

FÊTE DE LA JEUNESSE JURASSIENNE

2010

FÊTE DE LA JEUNESSE



Groupe Carrousel

«Un drapeau qu'on cache dans sa poche, ce n'est pas un drapeau, c'est un mouchoir!»

Militant(e)s jurassien(ne)s, j'ai le plaisir de vous inviter à la 46^e Fête de la Jeunesse jurassienne (FJJ) qui aura lieu le samedi 29 mai 2010 à la salle communale de Tavannes (JU). Militants des grandes heures, compagnons rêveurs, jeunesse black-blanc-beur et rebelles aux grands cœurs, z'avez pas vu l'heure? L'utopie d'un canton du Jura libre de Boncourt à La Neuveville n'est pas irréalisable mais irréaliste.

En ces temps de crise où notre région est le joujou de quelques cravateux baveux qui commencent à perdre leurs cheveux mais pas leurs sous-sous et où la Réunification ferait du bien à tout le monde, c'est avec le drapeau du Jura au vent en criant «en avant!» qu'on veut voir les militants. Comme le dit le proverbe: «L'indépendance, c'est comme un pont: avant, personne n'en veut, après, tout le monde le prend!».

Programme culturel éclectique

On vous a donc dégotté une soirée musicale où le mot culture rime avec aventure, irrévérance et ouverture sur le monde comme l'a toujours été notre canton. Jura, terre d'asile, ça vous dit quelque chose? Les hostilités débiteront avec un groupe très en vogue sur les ondes hertziennes jurassiennes. Tournez manèges! Après avoir remporté le prix du public à la Médaille d'Or de la chanson en



MENUISERIE
MAÎTRE SÀRL

2742 Perrefitte - 076 425 42 30

2009 et avec un album fraîchement sorti et intitulé «Tandem», la chanson française de Carrousel, emmené par Sophie Burande et Léonard Gogniat, vous rappellera sans doute Louise Attaque. Né d'une rencontre dans le sud de la France, Carrousel, ce sont des textes mélancoliques racontant la vie de tous les jours derrière des airs d'accordéon et de guitare remplis d'émotion. Les mots se dégustent comme une friandise à la fête foraine mais je vous rassure, avec un jus de bœuf ça va aussi!

Pour la suite, accrochez-vous, on traverse l'Atlantique dans un vol garanti sans fouille corporelle ni passeport biométrique pour aller écouter cette musique pleine d'histoire et de révolte, née dans un champ de coton: le blues... Par contre, on ne se retrouvera pas tout à fait dans le delta du Mississippi pour écouter Robert Johnson et Muddy Waters pincer leurs cordes de guitare. C'est en Louisiane, où l'on parle aussi le français, que les frères Souchet de Genève sont allés puiser leurs influences. Dans la musique créole, calypso, zydeco et blues, on appelle ça de la musique cajun. **Mama Rosin** défraie la chronique avec ses trois albums sortis chez Gut-feeling Records et sur le célèbre label de Berne Voodoo Rythm fondé par le Reverend Beat Man, figure incontournable du rock'n'roll en Suisse. Ils ont plus de 250 concerts à leur actif à travers l'Europe, de Londres à Berlin, putain ce qu'on est bien! Voix des profondeurs, gospel des alligators, mélancolie des marécages, voix chaudes des bluesmen du sud et rock'n'roll pour gominés. Leurs concerts sont des moments d'exception où des titres festifs à souhait s'entremêlent à de vieux airs oubliés.

Après ce détour dans le Bayou, on fera une halte éthylique dans les caves du Saint-Émilion qui regorge de grands crus classés mais aussi inclassables comme les bordelais de La Réplik. Après treize ans d'existence et plus de

800 concerts dans les rades de France et de Navarre mais aussi en Belgique, Suisse, Allemagne et République Tchèque, ils viendront présenter leur nouvelle cuvée intitulée «De l'amour, de la mer et de la mort». La Réplik c'est du street folk punk à tendance marine avec une touche psycho à faire pogotter les morts et les marins saouls, du fun urbain avec des textes incendiaires à reprendre en chœurs. Leurs deux premiers albums ont été enregistrés sur Crash Disques, label de Marsu, ex-manager des Bérurier Noir. Ils regorgent de titres évocateurs comme «Génération Leader Price» sur la surconsommation, «Le temps est assassin» plus encore que le whisky, «Les Témoins de Jéhovah» ou pour ceux qui squatent votre paillason, «La fin du monde est proche» et le très virulent «Con de droite» qui fustige Sarkozy et qui pourra être dédié ce soir-là à notre cher PLR Sylvain Astier qui honteusement fait copain-copain avec l'UDC, parti probernois par excellence et xénophobe par ignorance.

Le combat pour l'autodétermination du Peuple jurassien n'est pas mort, et oui, le Jura c'est un peu la Corse, mais avec de la pluie! Alors militant(e)s jurassien(ne)s, j'espère vous retrouver lors de cette soirée où le slogan basque «Lucha y Fiesta» (la fête oui, mais la lutte aussi) prend toute son ampleur. A bientôt et que vive le Jura libre!

Romain Gogniat

Références :

www.myspace.com/groupecarrousel
www.myspace.com/mamarosin
www.myspace.com/lareplikbx

Programme de la 46^e Fête de la Jeunesse jurassienne

Samedi 29 mai 2010
à la salle communale de Tavannes

Dès 16 heures: Partie officielle avec la conférence de presse du Groupe Béliet suivie de discours et cortège.

Dès 18 heures: Ouverture des portes, restauration et bar.

Dès 21 heures: Début des concerts avec les groupes «Carrousel», «Mama Rosin» et «La Réplik».

Entrée: 15 fr.



Rue Blanche-Terre 20
2740 Moutier

Ecole privée de langues, de commerce
et d'informatique – Cours du jour et du soir

Tél. 032 493 20 33 – Fax 032 493 67 53
E-mail: ecpremoutier@bluewin.ch

IMPACT, case postale 203, 2740 Moutier

Direction de publication: Association Com'Unique, case postale 203, 2740 Moutier / JURA · CCP 34-277304-2



SAUCE BERNOISE DOUCE-AMÈRE



Crochet du gauche pour Sylvain Astier

Le résultat des élections cantonales bernoises est tombé avec plusieurs surprises à la clé: majorité rose verte du Gouvernement confirmée, tendance bourgeoise confirmée au législatif et tambouille brunâtre pour le Conseil du Jura-Sud (CJB).
Éclairage.

Le sept de base gouvernemental n'a finalement pas bougé. La liste rose verte est confirmée, les représentants UDC et PLR sont réélus et un membre du PBD remplace un PBD. En y regardant d'un œil plus régional, par contre, on peut dénoter la seule satisfaction de la journée: Sylvain Astier, candidat radical, officiellement de Moutier, membre de la minorité «inécoutée» de l'Assemblée interjurassienne (AIJ), roi des lèche-cul de Leurs Excellences, s'est pris une déculottée que même la Couenne n'avait pas vécu à l'époque. Il s'est fait mettre 35'000 voix par son pire ennemi Philippe Perrenoud. Mōssieur s'est surtout vu donner une leçon magistrale par un électoral bernois n'ayant vu en lui qu'un requérant

d'asile «politique» ne sachant que «bouffer du Jurassien» et dénoncer les retards des CFF. Il n'a fait qu'à peine plus de la moitié des voix de son collègue germanophone de parti...

Quant au candidat séparatiste Maxime Zuber, il a quelque peu marqué le pas. Voici quatre ans, l'élection était totalement ouverte, il avait théoriquement le soutien du PS bernois et certains journalistes le voyaient au Gouvernement. Le résultat fut net et sans appel: premier avec 4'900 voix dans le Jura-Sud et 1'080 voix dans le reste du canton alors que Philippe Perrenoud en récoltait respectivement 3'672 et 75'579...

L'accord avec le PS bernois ne pouvait donc qu'être interprété à sans unique et l'enthousiasme à aller voter ne pouvait dès lors être que plus bas. Il régresse ainsi à la sixième place dans ses terres, derrière les candidats des appareils d'État. L'élu du Jura-Sud sera donc encore une fois Philippe Perrenoud.

Législatif

L'amertume du week-end réside dans la perte d'un siège autonomiste au Grand Conseil. Le siège gagné voici quatre ans par le PSA a été perdu par l'Alliance PDC-PLJ cette année. Elle fait les frais de la lutte à couteaux tirés entre l'UDC et le PBD qui a généré une forte mobilisation de l'électorat bourgeois et probernois. Du côté des forces séparatistes, on n'a certainement pas fait la campagne nécessaire à mobiliser les électeurs traditionnels et éventuellement à convaincre les indécis. Cette perte de siège laisse ainsi Christian Vaquin sur le carreau alors qu'Irma Hirschi, Maxime Zuber et Jean-Pierre Aellen poursuivront leur travail à Berne.

Pour le reste des membres du législatif, on note la progression de la «famille» UDC-PBD passant de 47 sièges à 69, ceci essentiellement au détriment des radicaux et de la gauche.

Conseil du Jura-Sud

Pour le CJB, on dénote la même tendance qu'au Grand Conseil. Les forces autonomistes décrochent 6 sièges contre 8 en 2006. Le premier siège «perdu» découle du fait que le Vert Daniel Chagnat était apparenté à l'Alliance jurassienne en 2006. Du côté de La Neuveville, Francis Membrez ne se représentait pas et la liste PSA n'a pas réussi à obtenir le sésame espéré.

Conséquences

Globalement, sa déconvenue gouvernementale mise à part, l'UDC, par son ours (mal léché) de président pavoise. Son parti a profité de sa lutte fratricide avec le PBD pour mobiliser son électoral complet. Les partis «traditionnels» que sont le PSJB et le PLRJB font la grimace. Les nouveaux partis que sont le PBD, le PEV, l'UDF et les Verts ont plus ou moins réussi à faire leur place sur l'échiquier. Du côté des partis à vocation séparatiste, on paie inmanquablement un manque de motivation à participer à ces joutes bernoises et les campagnes électorales sont certainement à repenser... Statistiquement, sept électeurs sur dix ne se sont pas déplacés, leur marge de progression ne peut donc être qu'énorme!

Claude Babey



FAITES LA LIBERTÉ LE 5 JUIN À MOUTIER!



«Il n'est point de bonheur sans liberté, ni de liberté sans courage.»

(Périclès)

La quatrième édition de la traditionnelle «Faites la Liberté», événement politique phare du militantisme jurassien durant le mois de l'Indépendance, aura lieu cette année le samedi 5 juin à la Sociét'halle de Moutier. A l'instar de l'année passée, les organisateurs ont concocté un programme qui saura contenter, nous l'espérons, l'ensemble de la famille jurassienne. Au niveau culturel, si l'édition 2009 a fait la part belle à l'Île de Beauté avec les polyphonies du groupe corse Sumente, celle de 2010 aura un fort accent jurassien.

La première partie de la soirée sera animée par le matelot des pâturages francs-montagnards Vincent Vallat qui n'est plus à présenter. Entre grillades et raclettes, le répertoire francophone du troubadour jurassien saura à coup sûr émerveiller le public et lui faciliter la digestion (avec une bonne goutte du Jean Maître...).

Quant à la seconde partie de la fête, elle se déroulera au son de la guitare du delémontain bien connu Kiki Rais, accompagné de Diego Rapacchietti et de Daniel Chariatte. Ce trio forme le groupe Drinker's soul dont le répertoire blues et les improvisations teintées de jazz nous emmèneront jusqu'au bout du bar et de la nuit.

Le concept de la fête demeurera identique à celui de l'année dernière. Ainsi, en cas de beau temps, il sera possible de manger grillades et raclettes sur la pelouse engazonnée située du côté de la Birse, le tout au son des diverses animations musicales.

Préalablement, une partie politique débutera dès le milieu de l'après-midi (vers 16 heures) et sera cha-peauté cette année par le Mouvement autonomiste jurassien. Pour mémoire, le débat organisé l'an dernier par l'équipe de «Faites la Liberté» entre Maxime Zuber et Hans Stoeckli avait attiré la foule et s'était révélé très intéressant dans le contexte politique du moment. Un mois à peine après la séance d'information interactive publique de l'Assemblée interjurassienne qui aura lieu à

la Sociét'halle de Moutier, l'actualité sera cette année suffisamment brûlante pour organiser un événement politique majeur qui tranchera sans aucun doute avec les propos d'outre-tombe dépourvus d'irénisme tenus ces derniers mois par les caciques de Force bernocratique.

Au terme de la partie politique, l'apéritif sera comme de coutume offert aux militants jurassiens grâce au soutien de la Municipalité de Moutier. Une partie officielle avec quelques discours suivra l'apéritif, histoire de mettre le public en appétit.

Le comité d'organisation de «Faites la Liberté» se réjouit de retrouver l'ensemble de la famille jurassienne à l'occasion de cette manifestation politique qui constituera un moment fort du militantisme.

Laurent Girardin

Programme de la manifestation:

Dès 16h:

Partie politique organisée par le Mouvement autonomiste jurassien. Le programme définitif sera publié dans le Jura Libre et sera communiqué par écrit aux membres de la section prévôtise et environs du MAJ.

Dès 17h30:

Apéritif officiel offert à tous les militants par la Municipalité de Moutier.

Dès 18h:

Partie officielle avec animation.

Dès 19h:

Restauration (grillades, raclettes et fameux desserts de l'AFDJ), soirée récréative animée par Vincent Vallat.

Dès 23h00:

Bar, animation avec les jurassiens de Drinker's soul.

«LES HOMMES METTENT DANS LEUR VOITURE AUTANT D'AMOUR-PROPRE QUE D'ESSENCE»

(P. Daninos)

Dans cet article, mon objectif n'est pas de crier avec les loups en condamnant les conducteurs de gros 4x4 et en les réduisant à de nuisibles et infâmes pollueurs. J'estime que chacun est libre de choisir son véhicule, et la voiture représente, on le sait, un prolongement de la personnalité. Je n'ai aucune honte à baver devant certains modèles et à me prendre aussitôt à rêver de m'installer au volant de voitures magnifiques, simplement pour le plaisir... ou la frime. Évidemment, le rêve ne dure que quelques secondes, le temps pour moi d'atterrir durement sur le plancher des vaches et de retrouver un semblant de lucidité. Certes, la Lamborghini orange présentée à Porrentruy au gigantesque garage Affolter est magnifique, mais sans parler du prix, un ridicule détail, je dois bien admettre que son aspect pratique pour déplacer toute une famille ne saute pas aux yeux.

Il existe deux types de conducteurs de 4x4: le conducteur des villes et celui des champs. Notre région rurale compte passablement d'agriculteurs, chasseurs, adeptes de la cueillette des champignons et autres bricoleurs en tout genre pour qui le 4x4 représente un véhicule utilitaire indispensable. L'objectif est de pouvoir rejoindre un chalet, gravir une montagne, se déplacer en forêt ou remorquer une charge. La fonction même du 4x4 est ainsi respectée et c'est même le critère principal qui fera choisir un tel véhicule à son futur propriétaire. On peut bien sûr passer des heures à admettre l'utilité et la nécessité d'opter pour un tel engin, certains préférant brader leur stock de vieille damassine plutôt que d'oser admettre le côté «ludique» de leur joujou. Qu'importe, leur 4x4 présente au moins les signes d'une utilisation correcte: traces dégoulinantes de beuses bovines, pare-choc arrière légèrement enfoncé, défoncé, déformé, pneus spécialement conçus pour le terrain et, signe qui ne trompe pas, intérieur tissus méchamment élimé.

La seconde catégorie: les utilisateurs de 4x4 en ville. Il s'agit principalement de gens aisés, pour qui le 4x4 représente le deuxième, voire troisième véhicule du ménage, le premier étant sans conteste l'Audi A6 avant 2.6 en gris, voire en noir, ou pourquoi pas, en blanc, très tendance actuellement (blague à part, le nombre d'Audi A3 et A6 qui sillonnent les routes jurassiennes m'interpelle: aurais-je loupé les soldes, serais-je écartée de la prestigieuse caste des «Audistes», moi qui roule Italien... quelque chose m'échappe sans doute). Je parle naturellement ici des heureux détenteurs d'Audi Q7, Lexus XR 400 et autres Range Rover Discovery 3. Lors de ce dernier week-end pascal, en remontant la rue Neuve de Moutier, j'ai



aperçu au loin, aussi discret qu'un Probernois installé au bar du «Sousset»¹, un énorme Hummer, pas une trace de crotte sur la carrosserie, rutilant, arborant fièrement des plaques immatriculées dans le canton de Genève. Sûr, l'engin a été choisi pour ses caractéristiques techniques et ses étonnantes performances dans un terrain accidenté...

Mais que reproche-t-on exactement aux 4x4? Au niveau écologique, une simple comparaison permet de se rendre compte d'une réalité que leurs détracteurs oublient un peu vite: une Audi A6 2.8, moteur standard, consomme une moyenne de 8,4 litres aux 100 km avec une émission de CO2 de 196 g/km alors qu'une Audi Q7 3.0 TDI consomme entre 8,9 et 12,7 litres aux 100 km avec une émission minimale de 234 g/km; la différence n'est donc pas flagrante. Cette comparaison montre qu'un amateur de berline luxueuse consomme autant d'essence et ne pollue guère moins qu'un conducteur de 4x4, mais plus discrètement...

L'aspect sécurité joue certainement un grand rôle dans l'acquisition d'un véhicule 4x4. Le châssis est plus élevé, d'où une impression de domination sur les autres véhicules, et par conséquent un sentiment de toute-puissance. La mère de famille inquiète qui souhaite un maximum de sécurité pour véhiculer ses enfants jusqu'à l'école, située à 500 mètres de son domicile, optera sans doute pour un tel char.

L'aspect sécurité, justement, représente le centre du problème: un 4x4 ne se conduit pas comme une Twingo. La visibilité autour du véhicule est réduite et en marche arrière, même avec la formidable installation d'assistance électronique proposée sur ce type d'engins, il devient impossible de détecter la présence d'un gnome des neiges de 1m10 qui se rend à l'école, lui, à pied. De même, un choc frontal avec une Range Rover Discovery, char d'assaut urbain très classe, proposé pour la modique somme de 128'300 fr pour le modèle le plus modeste, ne laisse aucune chance au conducteur d'en face. Naturellement, un choc frontal avec un camion laisse également peu de chance de s'en sortir honorablement mais là, il s'agit dans le cas du 4x4 d'un choix personnel que fait le conducteur concerné pour protéger ses propres intérêts.

Ces engins sont de véritables bulldozers en ville qui n'assurent la sécurité que de celui ou de celle qui les manœuvre. Je n'ai pas de solution toute prête à proposer pour résoudre le problème. Tout dépend de la nature de l'utilité d'un 4x4. Pour résumer, un Range Rover en ville de Genève est une aberration, même pour se rendre dans sa résidence secondaire de Verbier, alors qu'un Range Rover pour un agriculteur de Pleigne est un outil de travail. Pourquoi ne pas proposer une taxe routière tenant compte de la cylindrée de la voiture, de sa consommation d'essence, de son émission de CO2, le tout élevé à un facteur tenant compte de la région dans laquelle est stationné le véhicule? Il faudra que je soumette mon idée à notre parlementaire MIJ², ardent défenseur de la bagnole... un beau débat en perspective!

Maude Membrez

¹ Petit clin d'oeil au sympathique «muet» Marc Beuchat, tenancier de la Croix-Blanche à Courfaivre et à son épouse Marianne, fameuse «cuisinière du terroir jurassien», fidèles annonceurs du journal Impact (ndlr).

² Second clin d'oeil à Pascal Prince, rédacteur à Impact, à la fois «souverain-contrôleur» aux CFF et «monarque-ardent-défenseur» des automobilistes (ndlr)...



chaleur et énergie
J.-P. OPPLIGER
 Installation de chauffages
 et remises en parfait état
 2850 Les Pommerats
 Tél. 032 951 23 88
 Fax 032 951 25 33

ZAHNO
 Cuisines & Confort
 Rue de Soleure 49 - 2740 MOUTIER
 Des cuisines pleines de sens pour tous
 les goûts, pour tous les budgets, et les conseils
 d'un gastronome averti.
 Tél. 032 493 31 25

Abonnez-vous à

LE FC BARCELONE: L'IMAGE DE LA CATALOGNE

« Mes que un club »! Bien plus qu'un club, telle est la devise des inconditionnels du FC Barcelone, et ce depuis 1968, année où le Président Narcis de Carreras apposa cette maxime à l'emblème de l'équipe phare de la Catalogne. Il grava dans le marbre la destinée politique d'un club atypique. Loin de moi l'idée d'associer la politique au sport, il ne faut pas tout mélanger comme diraient la plupart de nos concitoyens; quoique je doute fort que notre ami Guillaume-Albert soit un fan inconditionnel du Voyeboeuf et des SRD.

« Le Barça va plus loin que le football, nous sommes porteurs d'une épopée qui guide les peuples soumis vers la liberté ».

Si la politisation du club s'est nettement renforcée sous la houlette de Laporta, son origine remonte au temps du franquisme (1939-1975). Dans cette société où toute revendication identitaire régionale était étouffée par le pouvoir fasciste madrilène, les enceintes sportives devenaient des lieux d'expression libres, puisque la rue était contrôlée; les drapeaux catalans ont toujours flotté dans le Camp Nou, mais jamais ceux de l'Espagne.

De nos jours, d'autres personnes emblématiques du club ont emboîté le pas au Président Laporta: la cheville ouvrière de l'équipe, Xavi Hernandez et l'entraîneur Pep Guardiola ont déclaré successivement en conférence de presse d'avant match: « Le catalan est la langue officielle de notre pays, la Catalogne », le tout en langue catalane, bien sûr!

Le «Barça», comme aiment le nommer les Catalans, a déjà marqué les esprits par ses innombrables titres footballistiques (ajouté à ceux de basket et de handball pour ne citer que ceux-ci), et est mondialement connu pour la qualité de son jeu, de ses vedettes sportives et de son stade du Nou Camp. Le musée du club est d'ailleurs un des monuments les plus visités de la ville; les touristes se rendent aussi au stade afin d'assister à un match de football, comme ils iraient à Paris pour y visiter le Louvre.

Mais le FC Barcelone est aussi le club emblématique d'une région d'Espagne à l'identité propre, au même titre que l'est l'Athletic Bilbao pour nos amis basques. Ce club dynamise l'étendard de l'autre Espagne, celle qui s'élève contre la centralisation du pouvoir madrilène. Il est devenu plus que jamais un outil de communication au service d'une cause: la souveraineté de la Catalogne!

Rempart au pouvoir central

Dans le précédent numéro d'Impact, nous avons relaté la tenue d'une consultation populaire informelle sur l'indépendance de la région catalane et ses résultats largement en faveur de la cause autonomiste. Le Président actuel du club du FC Barcelone, Joan Laporta, est un fervent partisan déclaré du séparatisme catalan:



En 2009, la finale de la Coupe du Roi (Coupe nationale espagnole) a opposé les clubs de l'Athletic Bilbao (club phare du Pays Basque) et du FC Barcelone. Comme avant chaque finale, l'hymne national aurait dû retentir dans le stade mais il fut tellement sifflé et conspué par les partisans des deux clubs que la chaîne de télévision qui retransmettait le match en direct décida de passer rapidement une page publicitaire afin de ne pas montrer cette manifestation hostile au pays et accessoirement au Roi d'Espagne. Cela nous rappelle évidemment les sifflets bretons et corses pendant la Marseillaise lors de la finale de la Coupe de France entre Bastia et Lorient, ce qui provoqua une colère effroyable du Président de la République d'alors, Jacques Chirac. Ce dernier avait même quitté le Stade de France avant le début de la rencontre.

L'équipe nationale de Catalogne

Depuis une quinzaine d'année, la Catalogne possède une équipe nationale. Composée de joueurs catalans, elle effectue annuellement un match contre diverses sélections nationales (dont la fameuse Seleçao brésilienne par exemple). Cependant, ces parties de football ne sont qu'amicales car l'équipe nationale catalane n'est pas reconnue par la Fédération Internationale de Football puisqu'elle a été fondée dans un but purement politique.

Néanmoins, plusieurs joueurs du cru intègrent chaque année la «Roja» (sélection espagnole) afin d'y disputer les rencontres internationales sous le maillot ibérique. Seul un joueur catalan a refusé jusqu'alors sa sélection espagnole pour des raisons politiques, mais à n'en pas douter, le jour où la Catalogne sera reconnue par les Fédérations internationales, l'Europe comptera une équipe de valeur en plus.

Reste que le statut du Barça, porté décennies après décennies au rang d'ambassadeur de la cause autonomiste catalane, est fermement ancré dans l'inconscient collectif ibérique. D'autant qu'il occupe cette position seul, dans une région où son rival sportif, l'Espanyol de Barcelone, revendique son ouverture sur l'Espagne et sur le monde.

A coup sûr, les futurs «classico» entre le club conservateur du Real de Madrid et le FC Barcelone¹ auront une signification bien plus que sportive, même si, et je le répète, il ne faut pas mélanger sport et politique.

Jérôme Nicoulin

¹ Le dernier «classico», joué le samedi 10 avril dernier au stade Santiago Bernabeu de Madrid, a vu la victoire des Catalans du Barça par 2 à 0 (ndlr).



Le journal de combat des Jurassiens.
Soyez dans le coup, abonnez-vous!

LE JURA LIBRE
REVUE JURASSIENNE

Un «Jura Libre»
par ménage,
c'est le Jura qui revit.

10, ruelle de l'Ecluse
2800 Delémont

Daniel Pape
9, chemin des Cras
2942 Alle

Maîtrise fédérale

**Installations électriques
et dépannages**

Tél. 032 471 15 12
Portable 079 627 55 36

WIRTH & GIRARDIN SA

ENTREPRISE DE PEINTURE

- CRÉPIS
- PAPIERS PEINTS
- FAÇADES

2740 MOUTIER
TÉL./FAX 032 493 56 46
NATEL 079 354 72 82

5 juin 2010



Société halle • moutier

faites la liberté!

16h00 états généraux autonomistes

apéritif officiel

partie officielle animée par
les Beeler's (cornemuse)

Vincent Vallat

Drinker's soul
la bande à Kiki Rais

Partenaire officiel:

Banque Romande

VALIANT